

le brillait l'anneau nuptial qu'y avait passé le Major Sternfield. Comme ses yeux restaient fixés sur ce symbole du lien conjugal, Antoinette rougit douloureusement ; mais il reprit doucement :

— Un autre le remplacera bientôt, ma bien-aimée ; celui-là apportera, espérons-le, plus de bonheur que celui-ci.... Mais je dois vous quitter, car cette entrevue a causé assez d'é-motions et je dois veiller soigneusement à la conservation du cher trésor que je viens de retrouver.

Antoinette se hâta de monter à sa chambre pour y donner libre cours, par des pleurs et de ferventes prières d'actions de grâce qu'elle adressa au Ciel, à la joie qui remplissait son jeune cœur jusqu'à le déborder. Elle n'avait pas encore recouvré son calme, qu'un léger coup fut frappé à la porte et que Madame d'Aulnay, moitié sanglotante, moitié souriante, se précipitait dans ses bras.

— Ma pauvre petite cousine ! s'écria-t-elle, n'est-ce pas comme un roman, un conte de fée. Je viens de laisser mon oncle de Mirecourt qui est dans la Bibliothèque avec ce cher Colonel Evelyn : les choses marchent aussi bien que le cœur puisse le désirer.

— Et mon cher papa a donné son entier consentement ?

— Oui, et c'est bien ce qu'il avait de mieux à faire, — dit Lucille d'un air significatif. — Il savait très-bien qu'après l'éclat qui a accompagné la mort de Sternfield et la divulgation du secret qui avait été si scrupuleusement